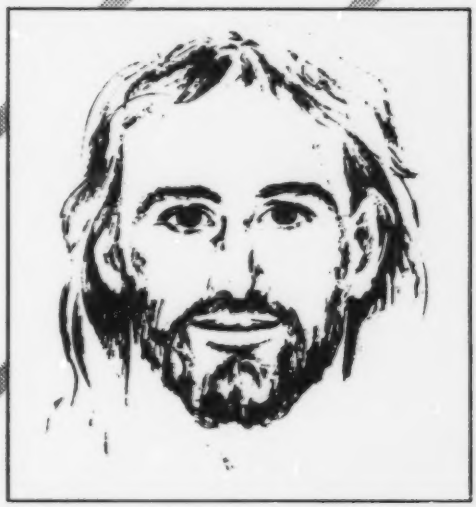
CD09421

VAL. 502 4.95

LES VALEURS CHRÉTIENNES À L'ÉCOLE



Yvon Martin

Conseil des écoles catholiques des comtés de Stormont, Dundas et Glengarry

92-07972/

LES VALEURS CHRÉTIENNES

À L'ÉCOLE

Yvon Martin

Conseil des écoles catholiques des comtés
de Stormont, Dundas et Glengarry

Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques

Page couverture : Linda Labrecque

Éditique : Lise Galarneau

Révision pédagogique : Suzanne Camiré

Révision linguistique : Jean-Louis Lemieux

© CFORP, 1990
339, rue Wilbrod — Ottawa (Ontario) K1N 6M4
(613) 238-7957

Tous droits réservés.

Interdiction de reproduire en tout ou en partie ce document par quelque procédé que ce soit.

Le CFORP déclare avoir pris toutes les dispositions possibles pour retracer les propriétaires des droits d'auteur/e. Communiquez avec le Centre en cas d'erreur ou d'omission.

Les textes bibliques sont tirés de la Traduction Oecuménique de la Bible 1977.
© Société biblique française et les Éditions du Cerf.
Avec la permission de la Société biblique canadienne.

ISBN 1-55043-113-7

Dépôt légal — premier trimestre 1990
Bibliothèque nationale du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Préambule 5

Remarques générales 7

Définition 8
Liste 8

Les valeurs chrétiennes 13

Enseignement 14
1. L'amour 15
2. La liberté 16
3. La prière comme valeur 18
4. Les valeurs chrétiennes face à l'argent 20
5. La foi 22
6. La communauté 23
7. La justice 24
8. Le service 26
9. Le courage 27
10. La réconciliation 29

Conclusion 31

PRÉAMBULE

Dans les travaux qui sont préparés à l'intérieur du cours *IPA 5606 - Théologie et service pastoral individuel*, qu'on m'a demandé de suivre comme préparation au diaconat permanent, le père Jacques Gagné, professeur, demande qu'on mette une note personnelle. Pour répondre à cette demande, j'indique d'abord ce qui m'a incité à préparer ce travail sur les valeurs chrétiennes à l'école et, souvent au cours de la présentation, j'ajoute un commentaire personnel.

En plus de répondre aux exigences du cours, je voudrais laisser, aux enseignants, enseignantes, directeurs, directrices, administrateurs, administratrices, conseillers et conseillères de notre système, un document à la fois court et pratique sur les valeurs chrétiennes à l'école. Ce travail sur les valeurs figurait parmi les sujets proposés aux étudiants du cours mentionné plus haut et donné à l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

REMARQUES GÉNÉRALES

En 1987, on parle beaucoup de valeurs. C'est probablement un besoin, car le monde nous propose des valeurs de toutes sortes, souvent nettement opposées l'une à l'autre en passant, par exemple, de l'égoïsme le plus bête à l'altruisme le plus exalté.

Le ministère de l'Éducation, les éducateurs et éducatrices, les théologiens et théologiennes, les sociologues, les philosophes, etc. nous présentent des systèmes parfois fort simples et, d'autres fois, terriblement compliqués; ce qui est certain, c'est qu'on parle beaucoup de valeurs par les temps qui courent. Le texte présenté peut s'appliquer aux étudiants et étudiantes, tant du primaire que du secondaire.

Enseignants et enseignantes pourront également en faire leur profit personnel.

«Si vous ne changez et ne devenez comme les enfants...» (Mt 18, 3)

Dans *l'initiation aux valeurs* — Ébauche d'un document d'appui du ministère de l'Éducation de l'Ontario, dès la première phrase, on va au cœur du problème : «Dans les écoles de l'Ontario, l'initiation aux valeurs a toujours été considérée comme une dimension importante de la tâche des enseignants et enseignantes.» (Introduction, p. 1)

Définition

On retrouve des centaines de définitions de l'éducation; j'ai déjà lu un livre où on nous en donnait plus de cent — j'ai fait la même expérience pour la définition de l'intelligence. Quant aux valeurs, on trouve aussi de nombreuses définitions. Ici, je me bornerai à citer celle d'André Naud que j'apprécie particulièrement : «Une valeur est ce qui compte vraiment, ce qui fait vivre, ce pour quoi ou ce sur quoi on oserait miser sa vie.» (André Naud, *La recherche des valeurs chrétiennes*, p. 21)

Voilà pour les valeurs en général. Quant aux valeurs chrétiennes, je les définirais comme suit : des valeurs qui puisent leur source dans l'Évangile, qui nous viennent des enseignements du Christ, du Seigneur, n'oubliant pas que, pour un chrétien et une chrétienne, la grande valeur, c'est Jésus lui-même.

On croit en des vérités, certes, mais c'est en une personne que l'on croit surtout, c'est à une personne que l'on s'attache, Jésus lui-même.

Liste

J'énumère ici une série de valeurs objectives que, d'après les recherches, les civilisations anciennes avaient en commun :

- la loi de la bienveillance générale
- la loi de la bienveillance particulière (pour les proches)
- les devoirs envers les parents, les aînés/es, les ancêtres

- la loi de la justice
- la loi de la bonne foi et de la véracité
- la loi de la miséricorde
- la loi de la magnanimité

Voici maintenant une autre liste de valeurs suggérée dans *Leader's Manual — Vision and Values in the Catholic Schools* par Rech, Carleen, SSND :

- foi
- communauté
- justice
- espérance
- service
- courage
- amour
- réconciliation

Dans le même ouvrage, au cours de l'étude, on ajoute :

- honnêteté
- relation avec la famille
- justice
- richesse
- intelligence
- esprit sportif
- santé
- temps
- vie privée
- amitié
- relation avec Dieu
- relation avec les amis/es
- habiletés
- indépendance
- interdépendance
- communauté
- vérité
- fidélité
- tradition
- doctrine

- respect
- paix
- sécurité
- confiance
- etc.
- prière
- révolution
- lecture de la Bible
- foi

Et, enfin, celles qui retiendront davantage notre attention et qui sont tirées du livre d'André Naud, *La recherche des valeurs chrétiennes*.

Les grandes valeurs :

- la liberté chrétienne
- l'amour tout autre
- la prière comme valeur
- les valeurs chrétiennes face à l'argent

André Naud attache ensuite les sous-titres suivants :

La liberté chrétienne
- liberté de l'espérance
- liberté dans la foi
- liberté des enfants de Dieu
- l'autarcie
- liberté de conscience
- obéissance

Je ne voudrais pas reprendre le grand débat sur les valeurs ni commenter longuement les généralités sur celles-ci. J'admets, en partant, qu'il y a des valeurs; qu'elles sont importantes; qu'elles donnent un sens à la vie; qu'il y a des valeurs qui sont pratiquement universelles; qu'elles sont de nature sociale et personnelle; qu'il y a des valeurs chrétiennes.

Notre vie chrétienne s'enracine dans une culture, dans une civilisation, dans un pays, dans un coin de terre, dans une famille, etc., réalités bien humaines. C'est à nous d'y mettre le divin... il est souvent difficile de partager entre la nature et la grâce. Quel admirable échange! Comme je le dis un peu plus loin, n'est-ce pas cela, l'Incarnation? Les saints et les saintes que nous admirons tant ont vécu des situations très humaines... à la manière de l'Évangile... à la manière du Seigneur lui-même.

Ça n'est donc pas facile de faire une distinction entre une valeur chrétienne, une valeur païenne, une valeur épicurienne... Tout est dans la façon... Mais, en outre, il y a certaines valeurs qui sont véhiculées d'une façon bien spéciale par les chrétiens et les chrétiennes... Je pense, par exemple, au «célibat pour le royaume».

LES VALEURS CHRÉTIENNES

Pour moi, ce sont celles qui viennent du Christ et j'aime bien les appeler aussi valeurs évangéliques. Les chrétiens et les chrétiennes ne nient pas les grandes valeurs comme l'amour, la liberté, la paix, etc, mais les voient dans une optique bien spéciale, les accomplissent, les perfectionnent et les vivent d'une autre manière. Dans mon document, je vais simplement nommer ces valeurs, rappeler des textes évangéliques sur lesquels elles se basent, faire un court commentaire et indiquer à l'occasion comment on peut les vivre à l'école. Parfois, je citerai un extrait de l'Ancien Testament.

Les valeurs que je développe d'une façon bien spéciale sont :

- l'amour
- la liberté
- la prière
- les valeurs face à l'argent
- la foi
- la communauté
- la justice
- le service
- le courage
- la réconciliation

Enseignement

L'enseignant ou l'enseignante doit présenter ces valeurs; le faire comme le Seigneur le faisait lui-même en évitant l'endoctrinement et, de plus, vivre personnellement ces valeurs d'une façon éclatante. C'est clair qu'on doit réviser ses propres valeurs et ne pas les imposer comme cela se ferait dans une dictature. Pour l'enseignant et l'enseignante, les vivre sereinement, sincèrement et joyeusement, c'est être témoin. «On donne ce que l'on est.»

Souvent on s'interroge sur la particularité de l'école catholique. Il me semble qu'on devrait y sentir un climat détendu, ouvert, un amour vrai, un amour tout autre.

Quand on décrit l'école catholique, on parle d'abord de ce climat évangélique qui devrait exister, même avant de parler d'enseignement religieux.

«Voyez comme ils s'aiment», disait-on des premiers chrétiens et chrétiennes. Si l'on pouvait dire la même chose de ceux et celles qui font une école : direction, titulaires, enfants, parents, etc., le tour serait joué et nous ne nous poserions plus de questions : nous constaterions.

Je veux , dans les pages qui suivent, soumettre une dizaine de valeurs puisées directement dans l'Évangile, les expliciter un peu, y relier certains textes de l'Écriture et faire une légère application. À la fin de la présentation, je reviendrai avec quelques réflexions pertinentes.

1. L'amour

André Naud, dans *La recherche des valeurs chrétiennes*, parle d'un amour tout autre, parce qu'on a donné toutes sortes de définitions à l'amour et le mot est galvaudé. Ici, il s'agit de l'amour comme valeur chrétienne.

Paroles de vie

«Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement.» (Mt 22, 37-38)

«Un second est aussi important : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» (Mt 22, 39)

«Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.» (Jn 13, 34)

«Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent.» (Mt 5, 43-44)

L'amour dont on parle dans l'Évangile est un amour bien spécial et il faut en avertir les jeunes et les moins jeunes. Il faut vivre, pratiquer, sanctifier et purifier notre amour ordinaire et nous élancer par le fait même vers l'idéal d'amour du Seigneur.

Comme pour les autres valeurs on peut, à son choix, tirer d'autres textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Même, on pourra choisir des extraits plus longs comme celui du bon Samaritain, par exemple, ou encore une parabole ou un développement allant du paragraphe à quelques pages.

À l'école, on trouvera toutes sortes de façons de faire vivre cet amour : rendre service dans une organisation; pardonner les torts et les injustices; respecter les autres en ne dérangeant pas et en aidant; prendre part aux collectes pour les pauvres, les missionnaires; aider à préparer les fêtes, la réception des sacrements, etc., et y participer.

Mais c'est encore dans les détails délicats des actions ordinaires de la vie de l'école que l'on donnera un témoignage vrai de cet amour : un geste, un sourire, un bon mot, etc., c'est facile, ça ne coûte pas cher, mais ça s'oublie facilement!

2. La liberté

Dans son livre, André Naud la met comme première valeur avec quelques sous-titres :

- La liberté de l'acte de foi
- La libre pensée dans la foi
- La liberté de conscience
- Liberté d'action et obéissance chrétienne
- L'autarcie chrétienne
- La liberté des stoïciens
- Des fruits et la conquête de l'autarcie chrétienne

J'ai été très surpris de constater que l'auteur place la liberté comme première valeur. Dans notre formation, on nous a peu parlé de ce genre de liberté. Par contre, le choix est judicieux : la liberté est une valeur pour laquelle on se bat et on meurt. Le Seigneur a été libre et il veut, c'est clair, nous rendre libres.

La liberté dans les saints Livres

«C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés. (...) Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés.» (Ga 5, 1. 13)

«La vérité fera de vous des hommes libres. (...) Si c'est le Fils qui vous affranchit, vous serez réellement des hommes libres.» (Jn 8, 32. 36)

«Vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves... mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs.» (Rm 8, 15)

«Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Co 3, 17)

«Il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération et renvoyer les opprimés en liberté.» (Lc 4, 18)

J'ai particulièrement goûté les passages d'André Naud où il parle de la liberté de l'espérance : «La capacité d'émerveillement dont nous parlons ici ne doit cependant pas être confondue avec celle que recherchent ceux qui se préoccupent de la formation du sens esthétique. Elle pousse plus loin; infiniment plus loin...» (*La recherche des valeurs chrétiennes*, p. 91). Et l'auteur nous lance vers l'émerveillement, la grande espérance, cette vertu théologale.

Dans nos programmes de catéchèse, il y a place pour l'émerveillement. On fera chanter cet émerveillement et on devra aussi soi-même savoir s'émerveiller si on veut rester jeune pour travailler avec les jeunes.

Quant à la liberté, celle des enfants de Dieu, on y aidera en respectant la conscience de l'enfant, en faisant appel à sa générosité, en expliquant les règlements et en montrant que l'on peut être esclave de ses mauvaises habitudes, du qu'en-dira-t-on, de l'argent, etc.

Il y a l'enseignement officiel pour ces choses — nos programmes nous en donnent l'occasion, certes — mais nous ne dirons jamais assez combien l'exemple et l'enseignement occasionnels peuvent encore mieux faire passer le message.

3. La prière comme valeur

Le Seigneur, les saints et les saintes ont mis beaucoup de temps et d'efforts (je pense aux mystiques) dans la prière. Les chrétiens et chrétiennes valorisent la prière personnelle, la prière commune, la prière liturgique. Les prières d'adoration, de reconnaissance, de demande (pardon et faveurs) sont aussi des habitudes chrétiennes. Que dire du signe de la croix, des oraisons jaculatoires...

On a développé toutes sortes de formes de prière : c'est une valeur, c'est une richesse.

Paroles de foi

«Vous donc, priez ainsi : Notre Père céleste...» (Mt 6, 9)

«Demandez, on vous donnera...» (Mt 7, 7)

«En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et il passa la nuit à prier Dieu.» (Luc 6, 12)

«Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai.» (Jn 14, 13)

«Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres... et aux prières.» (Ac 2, 42)

Dans nos écoles, nous prions souvent et nous avons des manuels de prières pour toutes les occasions : fêtes, activités, etc. À nous de nous servir à bon escient des moyens mis à notre disposition.

On doit prier souvent... on doit faire silence.

Pour les élèves, les prières ne doivent pas être longues. On insistera sur la prière personnelle; par exemple, on fera composer des prières, mais on n'oubliera pas les prières traditionnelles et même on les fera apprendre par cœur. Il est bon pour les catholiques de prier ensemble et d'utiliser des formules toutes faites comme le Notre-Père, le Je vous salue Marie, l'Angélus, etc.

On profitera de la liturgie et des temps forts de l'année. Certains moments sont des temps privilégiés — on saura les trouver.

Les cantiques, les psaumes sont de belles prières.

Et que dire de la méditation à la fine pointe de son esprit et de son cœur...

4. Les valeurs chrétiennes face à l'argent

André Naud se sert du terme argent pour toucher toutes sortes d'autres points qui ont une grande importance dans l'exercice de la vie chrétienne : l'équilibre, les désirs, l'égoïsme, la société de consommation, le souci des pauvres, le partage, etc.

Paroles de vie

«... mais le souci du monde et la séduction des richesses étouffent la Parole, et il reste sans fruit.» (Mt 13, 22)

«Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel.» (Mt 6, 19-20)

«Mais malheureux, vous les riches : vous tenez votre consolation.» (Lc 6, 24)

«Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent.» (Lc 16, 13)

«Il y avait un homme riche... et un pauvre du nom de Lazare...» (Lc 16, 19-31)

Nous avons du chemin à faire quant à nos attitudes vis-à-vis des richesses. André Naud résume bien la situation à la p. 279 de son livre, *La recherche des valeurs chrétiennes* : «Les tendances dont nous venons de parler ne s'appliquent pas qu'à l'argent, mais elles s'y appliquent aussi. Erich Fromm n'hésite pas, pour sa part, à affirmer que l'égoïsme dans la possession et l'usage des biens est l'un des traits les plus caractéristiques et comme l'une des lois de nos sociétés.»

La plupart des enfants ont ce qu'il faut pour vivre, plusieurs ont même du superflu. Comment enseigner le détachement aux enfants? Ce n'est pas une tâche facile.

On pourra donner l'exemple de personnes riches qui vivent dans le détachement, de personnes qui ont tout abandonné pour le service de Dieu et des autres. Les exemples foisonnent, en partant des apôtres jusqu'aux riches Américains et Américaines qui épousent toutes les bonnes causes avec leurs millions.

Un certain nombre d'élèves deviendront riches. Notre société du capital le voudra ainsi : leur rappeler que c'est l'usage qui est visé dans les enseignements du Seigneur.

On en profitera pour présenter le beau vœu de religion qui s'appelle pauvreté : c'est lui qui libère pour que l'on puisse être en entier aux choses de Dieu.

La pauvreté n'est pas aimable pour elle-même. La société et même le Seigneur désirent que les pauvres sortent de leur misère. C'est donc le devoir de tout chrétien et toute chrétienne, non seulement d'aider les pauvres, mais encore de les aider à s'en sortir. Il faut, certes, penser aux pauvres des pays lointains, mais aussi à celles et ceux qui sont tout près de nous.

Certains manquent d'argent, mais d'autres sont pauvres d'affection, d'amitié, de...

5. La foi

C'est un don, c'est une richesse. Nous restons souvent bouche bée devant l'absence de foi chez une personne. C'est à n'y rien faire! On se sent impuissant devant ce parent, cet ami, cette compagne de travail. Le phénomène nous fait prendre conscience que c'est une valeur. Ça pourrait être une valeur rare!

Paroles

«Bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru.» (Jn 20, 29)

«Ces signes ont été consignés [dans ce livre] pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom.» (Jn 20, 31)

«Si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : Passe d'ici là-bas et elle y passera. Rien ne vous sera impossible.» (Mt 17, 20)

La foi exemplaire des ancêtres. (Hé 11, 1-40)

«J'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.» (2 Tm 4, 7)

L'esprit de foi est exactement ce qui nous fait vivre selon des principes inspirés de l'enseignement des saintes Écritures. Dans notre vie personnelle, nous devons nous en inspirer : nous devons également, le plus simplement du monde, amener les élèves à vivre de leur foi. Exemples : Prière avant les repas («Soit que vous mangiez, soit que vous buviez...» [1 Co 10, 31]); une visite à un malade («J'étais malade, et vous m'avez visité...» [Mt 25, 36]), etc.

La foi c'est d'abord croire en quelqu'un. Peut-on, dans nos activités scolaires, provoquer des occasions de rencontrer le Seigneur?

Les apôtres ont d'abord rencontré une personne... Saint Jean-Baptiste a présenté une personne; Jésus parlait de son Père, une Personne. Les enfants aiment bien les rappels — courts, précis... moins de grands sermons.

Il faut aussi donner l'occasion aux enfants de se dire. En plus des rappels journaliers et occasionnels, il y a les temps forts : célébrations, fêtes, Avent, Carême, etc.

Des affiches illustrées composées autour d'un extrait de la sainte Écriture sont des rappels précieux.

Une simple pensée affichée (comme on le fait pour une règle de grammaire) pourrait aussi être bien profitable.

6. La communauté

La foi ne se vit pas en vase clos; elle se vit au sein d'une communauté de chrétiens et de chrétiennes. Cette communauté peut se prendre en plusieurs sens : la famille, une communauté religieuse de base, la paroisse, le diocèse, une congrégation religieuse, enfin, l'Église elle-même.

La Parole

«Ne sommes-nous pas les membres de son Corps?» (Ép 5, 30)

«Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.» (Mt 16, 18)

«La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.» (Ac 4, 32)

«Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.» (Ac 2, 47)

«Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.» (Mt 18, 20)

Dans la pratique de notre foi, l'encouragement, l'exemple et la présence des autres sont des soutiens inestimables.

L'école catholique est donc un lieu privilégié qui nous a valu de célèbres encycliques des papes et des exhortations de nos évêques.

Dans les cours, les exercices et les activités en études familiales, civisme, études du milieu, etc., les occasions se feront nombreuses pour parler de la paroisse, des différents regroupements et de notre milieu de vie.

En plus d'en parler, le fait de vivre une vie commune à l'école fera vivre ces valeurs.

7. La justice

Comme pour l'amour, on pourrait écrire justice tout autre. Ici, nous lui donnons deux sens : ce que nous devons aux autres; état de l'homme ou de la femme juste. Les paroles de foi et les commentaires comprennent les deux sens.

Sainte Écriture

«Ainsi, tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes.» (Mt 7, 12)

«Rendez à chacun ce qui lui est dû : à chacun ce que vous lui devez.» (Rm 13, 7)

«Jésus livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification». (Rm 4, 25)

«... il montre donc sa justice dans le temps présent, afin d'être juste et de justifier celui qui vit de la foi en Jésus.» (Rm 3, 26)

«Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.» (Mt 5, 6)

Les enfants, les adolescents et adolescentes pardonnent difficilement l'injustice. Il faut donc que nous donnions à chacun et chacune ce qui lui revient et que nous aimions ces enfants comme si Dieu lui-même nous les avait confiés.

«Laissez faire ces enfants, ne les empêchez pas de venir à moi.» (Mt 19, 14)

«Et les gens réfléchis resplendiront, comme la splendeur du firmament, eux qui ont rendu la multitude juste, comme les étoiles à tout jamais.» (Dn 12, 3)

Pour ce qui est de la justice signifiant l'amitié de Dieu, on y revient assez souvent à l'occasion de la réception des sacrements. Dans le vocabulaire des enfants on parle beaucoup de l'amitié de Dieu.

Quant à la justice qui consiste à «rendre à chacun ce qui lui est dû», dans le va-et-vient de la vie de l'école on devra s'assurer que, même si c'est un minimum, il faut que chacun, du plus petit jusqu'au plus grand, reçoive bien ce qui lui est dû.

La justice peut être «forte» — il faut qu'elle soit enrobée de beaucoup d'amour. Au début de l'Église, on disait : «Voyez comme ils s'aiment.»

8. Le service

Jésus a mis toute sa vie au service de son Père et de ses frères et sœurs. Pour le chrétien et le chrétienne, c'est un honneur, une valeur, un privilège que de servir. À la messe, nous disons que nous sommes heureux d'avoir été «choisis pour servir en sa présence : servir Dieu, servir ses frères».

Paroles de Dieu

«Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte.» (Mt 4, 10)

«Nul ne peut servir deux maîtres... Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.» (Mt 6, 24)

«Je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert.» (Lc 22, 27)

«Tu n'es donc plus esclave, mais fils.» (Ga 4, 7)

L'institution des Sept pour le service. (Ac 6, 1-7)

À l'école, en une multitude de circonstances, on peut faire appel à la générosité des élèves pour différents services dans l'école même ou à l'extérieur.

Nous ne sommes pas contre les récompenses et les rétributions, à l'école et dans les familles, mais il faut laisser une bonne place au service généreux et gratuit.

On pourra donner comme exemples :

— les politiciens et politiciennes qui se disent et sont réellement au service des autres;
— les martyrs et martyres qui ont été au service de Dieu jusqu'à la mort;
— Jésus qui fut, qui est au service de son Père et de ses proches;
— les médecins, gardes-malades, policiers et policières, cuisiniers et cuisinières, membres du barreau, du service des incendies, etc., qui sont au service des autres;
— les prêtres, les religieux, les religieuses qui ont sacrifié leur famille et sont totalement au service de Dieu et des autres;
— les bénévoles;
— ceux et celles qui aident à l'école — concierges, secrétaires, certains et certaines élèves, etc.;
— les enseignants et enseignantes.

9. Le courage

Je me suis posé la question à savoir si je devais écrire sur cette valeur. N'est-elle pas incluse dans l'amour, la foi, le service, etc.?

J'ai quand même choisi de l'inclure, car elle est nécessaire pour la persévérance dans les petites choses (le terrible quotidien) comme dans les actes sublimes qui vont jusqu'au martyre.

Nos saints Livres

«Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur.» (Mt 14, 27)

«Je vous invite à garder courage.» (Ac 27, 22)

«Sois donc fervent et repens-toi.» (Ap 3, 19)

«Paul et Barnabas... leur assurance se fondait sur le Seigneur.» (Ac 14, 3)

«Pour la souffrance et la patience, le modèle à prendre, frères, ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.» (Jc 5, 10)

Dans le *Dictionnaire de la Bible*, on donne aussi au mot courage le sens de confiance, résistance, audace, etc. À l'école, dans la vie avec les pairs, on aura de nombreuses occasions de démontrer de l'audace et de la fermeté.

Dans la vie des modèles que nous proposons aux élèves, les exemples de courage ne manquent pas : saint François, saint François-Xavier, saint Vincent de Paul, sœur Teresa, Dollard des Ormeaux, etc.

10. La réconciliation

La réconciliation est une valeur parce qu'elle met les choses en place : par elle, on fait la paix avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. On compte sur l'action de Dieu pour mettre les choses en place. Dieu prend plaisir à nous réconcillier.

Paroles évangéliques

La parabole de l'enfant prodigue. (Lc 15, 11-32)

«Venez, les bénis de mon Père.» (Mt 25, 34)

«Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.» (Jn 20, 23)

«Car je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs.» (Mt 9, 13)

«Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour.» (Lc 7, 47)

Dans la vie du chrétien et de la chrétienne, la réconciliation joue un grand rôle. Elle établit la paix, l'union à Dieu. Elle demande aussi que nous ouvrions nos bras et que nous pardonnions.

Dans notre vie d'élève, d'enseignant et d'enseignante, les occasions ne manqueront pas (nous avons souvent connu et vécu cette expérience) où nous devrons nous pardonner mutuellement.

Au lieu de développer d'autres grandes valeurs, je vais tout simplement en énumérer qui nous viennent des Évangiles.

CONCLUSION

On pourrait continuer l'exercice et trouver des textes scripturaires qui se rapportent à la valeur pour les méditer et les relier à des situations humaines ou pédagogiques. En vrac, j'énumère plus loin des valeurs qui peuvent aussi être considérées comme évangéliques, et j'en ajoute d'autres qui pourraient être valables pour tous les hommes et toutes les femmes.

Le chrétien et la chrétienne, vivent les émotions, les passions, les valeurs, les épreuves, etc. de tous ceux et celles qui les entourent (païens, païennes, agnostiques, athées, etc.), mais la foi les place sur un tout autre palier. N'est-ce pas cela, l'Incarnation?

Il y a les choses purement naturelles : la nature, un beau paysage, la neige, la nourriture, la santé; plus intellectuelles ou poétiques : poésie, musique, littérature, camaraderie; surnaturelles : foi, royaume de Dieu, prière, etc. Le chrétien vit tout cela... mais il cherche à le vivre comme le Seigneur.

«Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez...» (1 Co 10, 31)

Autres valeurs :

parole de Dieu	pénitence	abandon à la Providence
exemples des saints	ciel	
discrétion	royaume de Dieu	esprit d'enfance
signes du Seigneur	repentir	choses à notre usage

cheminement	sacrements	miséricorde
écoute	appel	bienveillance
joie	amitié	poésie
adoration	travail	parenté
générosité	nature	pasteurs
reconnaissance	béatitudes	prophètes
diligence	exemple	charismes
martyre	lumière	fidélité
famille	eau	force-courage
paix	perfection	santé
quiétude	pardon	intelligence
ordre	accueil	aide
patrie	chasteté	espérance
maternité	vérité	repos-vacances
fraternité	confiance	retraite
aide	bonne intention	secours

Avec les enfants

Avec l'avènement d'une pédagogie plus ouverte, on évitera les longs sermons et les longs discours sur les valeurs. On profitera, certes, non seulement du contenu des programmes de catéchèse, mais aussi des autres matières pour présenter les valeurs. On pourra le faire surtout par :

- des rappels délicats;
- des discussions;
- des exemples;
- des films ou cassettes;
- des exercices de prière, d'aumône, de charité;
- des réflexions sur les événements quotidiens;
- des travaux et des montages.

Par exemple, une visite à un foyer de vieillards dira beaucoup plus que bien des entretiens et sermons; l'accueil en classe d'un nouveau ou d'une nouvelle, la compassion manifestée dans une épreuve réelle, une célébration joyeuse, etc., seront plus éloquents qu'un grand discours.

Une vie vécue selon des valeurs sûres et l'exemple patient d'un éducateur et d'une éducatrice parleront beaucoup plus au cœur et à l'intelligence des enfants que des paroles vides semées à tout vent.

Méditer les paroles de la Sainte Écriture et les faire passer dans sa vie, voilà ce qui mène à la grande liberté des enfants de Dieu, c'est-à-dire à une perfection et à un bonheur toujours plus grands.

BIBLIOGRAPHIE

Ministère de l'Éducation de l'Ontario. *L'initiation aux valeurs à l'élémentaire* (Ébauche). Document d'appui des enseignants, 1986, 122 p.

NAUD, A. *La recherche des valeurs chrétiennes*. Jalons pour l'éducation (Héritage et projet). Montréal, Éd. Fides, 1985, 320 p.

RECH, C., SSND. *Vision and Values in the Catholic Schools*. 1985, 296 p.

ROQUAIS, G. et BAGOT, J.-P. *Morale du Chrétien pour jeunes et adultes*. Paris, Éd. Desclée, 1986, 140 p.